

# À une fleur séchée dans un album

Il m'en souvient, c'était aux plages  
Où m'attire un ciel du Midi,  
Ciel sans souillure et sans orages,  
Où j'aspirais sous les feuillages  
Les parfums d'un air attiédi.

Une mer qu'aucun bord n'arrête  
S'étendait bleue à l'horizon ;  
L'oranger, cet arbre de fête,  
Neigeait par moments sur ma tête ;  
Des odeurs montaient du gazon.

Tu croissais près d'une colonne  
D'un temple écrasé par le temps ;  
Tu lui faisais une couronne,  
Tu paraissis son tronc monotone  
Avec tes chapiteaux flottants ;

Fleur qui décores la ruine  
Sans un regard pour t'admirer !  
Je cueillis ta blanche étamine,  
Et j'emportai sur ma poitrine  
Tes parfums pour les respirer.

Aujourd'hui, ciel, temple, rivage,  
Tout a disparu sans retour :  
Ton parfum est dans le nuage,  
Et je trouve, en tournant la page,  
La trace morte d'un beau jour !

Alphonse de Lamartine (1790–1869)